



Guide d'aménagement
de l'habitat du

DINDON SAUVAGE



HÉRITAGE FAUNE

La fondation de la Fédération québécoise
des chasseurs et pêcheurs

○ Table des matières

1.	INTRODUCTION	3
2.	ÉCOLOGIE DU DINDON SAUVAGE	4
3.	AMÉNAGEMENTS D'HABITATS POUR LE DINDON SAUVAGE	7
a)	Les perchoirs	9
b)	Les aires d'alimentation	14
c)	Les champs nourriciers	20
d)	Les corridors boisés	25
4.	AIDES FINANCIÈRES DISPONIBLES	30
	BIBLIOGRAPHIE	31
	RÉFÉRENCES	32
	ANNEXE	33
	LE POINT SUR LA DÉPRÉDATION	33
	LES BONNES PRATIQUES	34

1. Introduction

Le dindon sauvage de l'est (*Meleagris gallopavo sylvestris*) est une espèce indigène à l'est du Canada et aux États-Unis. Les archéologues ont découvert que les Amérindiens (Aztèques) seraient probablement les premiers à avoir domestiqué le dindon sauvage il y a de cela près de 2000 ans (*Earls, s.d.*).

L'espèce sauvage était considérablement abondante avant l'arrivée des premiers colons en Amérique. Elle faisait partie intégrante de l'alimentation des peuples autochtones du sud du Québec. Autrefois répandues partout en Ontario et dans les états de l'est des États-Unis, les populations de dindons sauvages ont rapidement été décimées par la chasse excessive non encadrée et la perte de grandes superficies d'habitats (*Whissell, 2005*).

Puis l'abandon des terres agricoles et des sites de coupes forestières, au moment de la grande dépression du début des années 30, eut un effet positif sur la restauration des habitats utilisés par le dindon sauvage. Au cours des années suivantes, certains états américains ont commencé à légiférer la chasse au gibier sauvage et exiger l'obtention d'un permis. La création de ces fonds a permis le début de l'élaboration de programmes de réhabilitation de l'habitat du dindon sauvage et la réintroduction de l'espèce dans certains milieux où elle avait complètement disparue. Ces nombreux efforts de rétablissement ont permis aux populations de dindons sauvages de retrouver peu à peu leur vigueur d'autrefois. Au sud du Québec, on doit plutôt l'arrivée du dindon sauvage à la migration d'individus du Nord des États-Unis et à la provenance d'individus de l'Ontario pour la région de l'Outaouais (*Earls, s.d.*).

Ce guide technique a pour objectif d'inciter les chasseurs, les propriétaires terriens ainsi que tous les passionnés de la faune à réaliser des projets d'aménagement d'habitats pour le dindon sauvage présent au Québec. Dans un premier temps, ce document vous propose de mieux comprendre cet animal qui prend place sur le territoire du Québec. Ce guide présente également des pistes de solutions afin d'éviter les conflits potentiels avec ces oiseaux fascinants. Finalement, ce guide vous propose une série d'aménagements faciles à réaliser dans le but de maintenir les populations de dindons sauvages. Ce guide a été réalisé grâce à la participation financière d'Héritage faune qui fait la gestion d'une portion de l'enveloppe financière amassée par le biais des coûts d'inscription au séminaire Biologie, chasse et aménagement du dindon sauvage au Québec.

2.

Écologie du dindon sauvage

CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

Cet oiseau de la famille des gallinacés (gélinotte huppée, poulet, coq) a un poids moyen de 7,7 kg à 9,7 kg chez le mâle et de 3,6 kg à 5 kg chez la femelle ce qui le classe dans la catégorie des gros oiseaux d'Amérique du Nord. Le dindon sauvage est un oiseau diurne qui se perche pour y passer la nuit dans les arbres à l'abri des prédateurs. Parmi ses traits caractéristiques, on note son bec puissant ainsi que ses pattes très bien adaptées pour gratter le sol à la recherche de nourriture.

ALIMENTATION

Le dindon est un animal omnivore et opportuniste qui se nourrit principalement d'insectes, de noix, de plantes et de baies. À l'occasion, il peut aussi attraper de petits animaux tels que les grenouilles et les salamandres. Son alimentation varie en fonction de la disponibilité des sources de nourriture durant les différentes saisons ainsi que de ses besoins nutritionnels à chaque stade de sa vie. Durant l'hiver, le dindon doit faire preuve d'opportunité pour se nourrir surtout lorsque le couvert de neige au sol est épais. En milieux agricoles, il peut consommer par exemple, les résidus des cultures de maïs ou de soya tombés par terre dans les champs.

COMPORTEMENT

Le dindon sauvage est un animal au comportement grégaire qui se déplace généralement en petits groupes et parfois en groupes de plus 50 individus (durant l'hiver). Ces groupes se forment et se défont au rythme des saisons. Les mâles gardent cependant les mêmes groupes tout au long de leur vie.



Au printemps on peut observer des petits groupes de jeunes mâles à la recherche des femelles. Pendant la période de reproduction, les femelles vont avoir tendance à se regrouper autour de 2 ou 3 mâles. Par la suite, elles forment des groupes composés uniquement de femelles avec leurs petits une fois que ceux-ci sont venus au monde. Les femelles pondent directement au sol et recouvrent de feuilles leurs œufs lorsqu'elles quittent le nid (Lavoie, 2013). Les œufs sont particulièrement vulnérables aux attaques des prédateurs tels que le coyote, le renard, le raton-laveur, le corbeau, la corneille et le pékan.

HABITAT SELON LES SAISONS

Durant l'été, l'habitat privilégié du dindon est une mosaïque de forêt et de champs agricoles où la forêt y est dominante. En général, cette forêt doit être assez mature, posséder de petites clairières et une source d'eau. La proximité d'une source d'eau est surtout essentielle l'hiver puisque durant l'été le dindon peut se satisfaire de l'eau contenu dans les plantes et les insectes. Le dindon aime beaucoup les paysages agroforestiers particulièrement les boisés de feuillus où l'on retrouve des glands de chênes. Les ouvertures dans le couvert forestier sont aussi importantes pour la survie des oisillons. Ainsi, ils peuvent manger des insectes dans la clairière et accumuler l'énergie nécessaire pour grandir. La lisière de la forêt est également très importante pour le dindon puisqu'il peut s'y réfugier lorsqu'il se sent menacé.



Le domaine vital (territoire qui satisfait les besoins primaires du dindon) s'étend annuellement de 7 à 15 km² (Lavoie, 2013). Ses déplacements sont généralement motivés par la quête de nourriture. Lors de la nidification, les femelles vont généralement s'installer dans les endroits où la végétation est assez dense au sol tel que les talles de framboisiers et mûres (Lavoie, 2013). Les champs de graminées, les lisières et les clairières près d'une source d'eau sont des endroits de prédilection pour ces dernières. Les couloirs de migration végétalisés sont également d'une grande importance pour les dindons puisqu'ils lui permettent d'étendre son habitat et favorisent les échanges génétiques entre les populations.

En somme, l'habitat du dindon doit pouvoir répondre à l'ensemble de ses besoins fondamentaux : s'alimenter, s'abriter et se reproduire.

3.

Aménagements d'habitats pour le dindon sauvage

Les sections suivantes présentent différents types d'aménagements permettant de favoriser la présence du dindon sauvage. L'objectif de ces aménagements est de créer un habitat propice pour celui-ci en améliorant un milieu existant ou en atténuant les facteurs qui limitent son établissement. N'oubliez pas que l'ensemble de l'aire fréquentée par le dindon sauvage doit pouvoir répondre à ses besoins primaires: se nourrir, se protéger et se reproduire. Avant d'entreprendre ce type d'aménagement, renseignez-vous sur les types d'habitats recherchés par le dindon (*voir la section précédente et la liste de références à la fin du document*) et évaluez le potentiel de votre terrain à accueillir ces grands oiseaux. Par la suite, vous serez en mesure de déterminer le type d'aménagement à planifier ainsi que les coûts associés.

RECHERCHER CES ÉLÉMENTS POUR DÉTERMINER SI UN MILIEU EST PROPICE À L'HABITAT DU DINDON SAUVAGE (domaine vital annuel de 7 à 15 km²).

- Source d'eau près de sa nourriture.** L'automne et l'hiver la distance doit être de moins de 500 mètres tandis qu'au printemps lors de la nidification moins de 200 mètres.
- Paysages agroforestiers** (plus de 50 % de couverture forestière)
- Larges étendues de forêts matures** entrecoupées d'au moins 5 à 10 % de surfaces ouvertes (prés, friches, champs de foins, etc.)
- Arbres fruitiers et à noix**
- Présences de lisières** à moins de 100 mètres entre les milieux agricoles
- Milieu où l'épaisseur de neige ne dépasse pas **30 cm** pendant 2 semaines



**AMÉNAGEMENTS
EN MILIEU AGRICOLE
ET FORESTIER**



a) Les perchoirs

OBJECTIFS

Planter ou conserver des arbres matures qui vont servir de perchoir nocturne pour le dindon et ainsi le mettre à l'abri des prédateurs. Durant l'hiver, le perchoir permet également de le protéger contre les intempéries.

DESCRIPTION

Lors des tempêtes hivernales, le dindon se perche dans les conifères pour se protéger du vent et de la neige. Il conserve ainsi sa température interne régulière. Les dernières études québécoises sur le comportement du dindon démontrent que ce dernier préfère cependant se percher dans les feuillus lorsque la température devient plus clémente (Lavoie, 2013). Des peuplements forestiers matures de feuillus parsemés de résineux tels que les pins, les pruches, les épinettes, les sapins et les cèdres sont de bons abris pour les dindons. Les arbres utilisés comme perchoir doivent être en mesure de supporter le poids des dindons. L'aménagement de perchoirs consiste donc à planter des essences de conifères indigènes dans un peuplement de feuillus matures, à reboiser des milieux ouverts ou à conserver des arbres matures déjà existants.

Étapes de réalisation

1. **REPÉREZ** les **ZONES D'ABRIS**, les **SOURCES D'EAU** et de **NOURRITURE** potentielles sur votre terrain.
2. **FAITES UN PLAN DE LA ZONE À AMÉNAGER** et respecter la distance maximale de 500 mètres entre sa source de nourriture (arbres et arbustes fruitiers, forêt composée de plus de 50 % de feuillus, champs, etc.), sa source d'eau et son abri. En période de nidification, cette distance est de 200 mètres (*Whissell, 2002*).
3. **CHOISISSEZ** des espèces de **CONIFÈRES INDIGÈNES** à votre région (*voir tableau 1*).
4. **COMMANDEZ VOS PLANTS** et le matériel nécessaire à la plantation.
5. **PRÉPAREZ LE TERRAIN DE PLANTATION** (désherbage, amélioration du drainage, etc.).
6. **PLANTEZ VOS SEMIS** en respectant une distance confortable entre chaque plant.

QUAND ? Au printemps, planter vos semis dans les 2 jours suivant leurs réceptions lorsqu'il n'y a plus de risque de gel au sol.

FOURNISSEURS Pépinières privées, organisme de bassin versant, etc.

ENTRETIEN Inspectez vos plantations régulièrement et contrôlez de manière écologique la végétation concurrente, les maladies et les insectes nuisibles.

Autres astuces

pour favoriser la croissance des arbres qui serviront de perchoirs pour les dindons sauvages

SELON L'ESPÈCE CHOISIE, LES ARBRES PEUVENT PRENDRE PLUSIEURS ANNÉES AVANT D'ARRIVER À MATURITÉS ET ÊTRE UTILISÉS COMME PERCHOIR PAR LES DINDONS SAUVAGES. VOUS POUVEZ TOUTEFOIS EFFECTUER CERTAINES INTERVENTIONS DANS VOTRE FORÊT QUI VONT ACCÉLÉRER LA CROISSANCE DE CES ESSENCES.

PROTECTION DES PLANTS

Installer des cylindres de protection autour des jeunes plants pour éviter qu'ils servent de nourrir aux cervidés.

COUPE D'ÉCLAIRCIE

Vous pouvez procéder à une coupe d'éclaircie visant à diminuer les arbres multi troncs et à espacer les jeunes arbres. On doit uniquement couper les arbres faibles ou ceux dont la cime nuit au développement des jeunes arbres. Il est important de ne pas trop ouvrir le couvert forestier et de conserver quelques arbres affaiblis ou morts pour la faune.

Figure 1

Perchoir dans un conifère

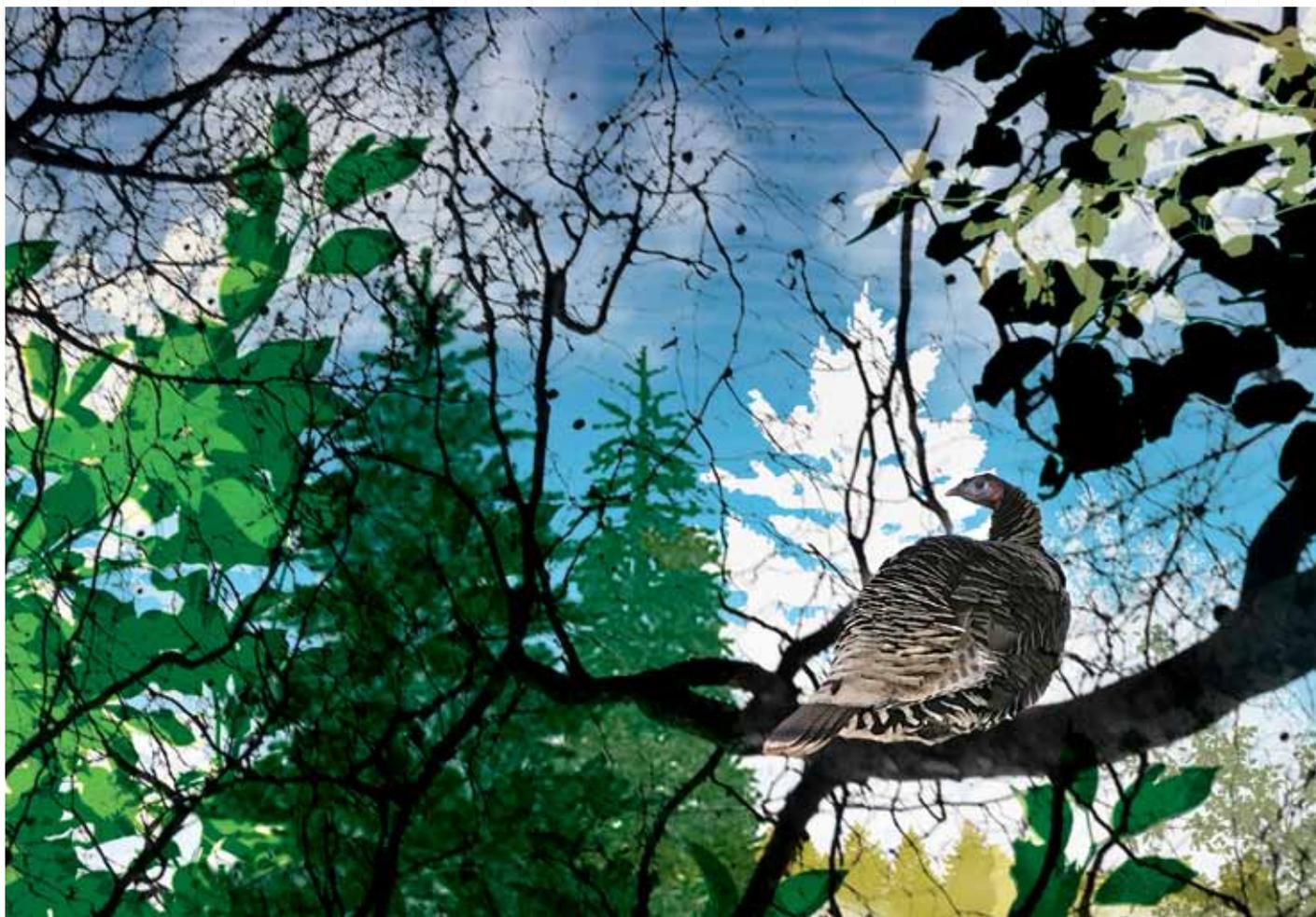


Tableau 1

Arbres indigènes recommandés comme perchoir hivernal pour le dindon sauvage

ESPÈCES	EXPOSITION	HAUTEUR (MÈTRES)	LARGEUR (MÈTRES)	HUMIDITÉ DU SOL	TYPE DE SOL	TYPE DE CROISSANCE
CÈDRE DU CANADA (<i>Thuja occidentalis</i>)	Soleil à mi-ombre	15-20	10-15	Élevée à faible	Tout type de sol	Moyenne
ÉPINETTE ROUGE (<i>Picea rubens</i>)	Soleil à mi-ombre	15-22	6-10	Élevée à moyenne	Tout type de sol	Lente
ÉPINETTE BLANCHE (<i>Picea glauca</i>)	Soleil ou mi-ombre	15-22	6-10	Élevée à moyenne	Loam à argileux	Lente à moyenne
PIN BLANC (<i>Pinus strobus</i>)	Soleil à mi-ombre	22-30	15-22	Moyenne à faible	Loam sableux	Moyenne
PIN ROUGE (<i>Pinus resinosa</i>)	Soleil à mi-ombre	0,9-1,20	0.3	Moyenne à élevée	Bas de talus	Moyenne
PRUCHE DU CANADA (<i>Tsuga canadensis</i>)	Soleil, mi-ombre ou ombre	22-30	10-15	Élevée à moyenne	Loameux	Lente à moyenne
SAPIN BAUMIER (<i>Abies balsamea</i>)	Soleil à mi-ombre	10-15	3-6	Moyenne à élevée	Graveleux. Loam, sableux à argileux	lente

SOURCES : FÉDÉRATION INTERDISCIPLINAIRE DE L'HORTICULTURE ORNEMENTALE DU QUÉBEC, 2011



b) Les aires d'alimentation

OBJECTIFS

Attirer les dindons en leur fournissant une nourriture sauvage variée à longueur d'année.

DESCRIPTION

La nourriture préférée du dindon sauvage est constituée de plusieurs fruits sauvages tels que les glands de chênes, les fruits du carier, du hêtre ou du frêne ainsi que des baies des arbustes fruitiers. Il est important de planter une variété d'essences d'arbres et d'arbustes pour assurer une alimentation adéquate tout au long de l'année. Par exemple, à l'automne et durant l'hiver, les arbres et arbustes qui conservent leurs fruits (le sumac vinaigrier, le pommelier, le cornouiller, le framboisier, l'aubépine, le sureau, le genévrier, le houx) sont des sources essentielles de nourriture pour le dindon.

Étapes de réalisation

1. **REPÉREZ les endroits OÙ FAIRE VOS PLANTATIONS** (friches, lisière en bordure d'une forêt ou dans la bande riveraine, etc.)
2. **EFFECTUEZ UN TEST DE SOL** afin de déterminer la fertilité de ce dernier et évaluez le drainage du sol.
3. **CHOISISSEZ des espèces d'ARBRES et d'ARBUSTES INDIGÈNES** à votre région qui correspondent aux caractéristiques de votre sol et qui sont appréciés des dindons sauvages (voir tableaux 2 et 3).
4. **Faites un PLAN DES PLANTATIONS PRÉVUES.**
5. **COMMANDEZ VOS PLANTS** et le matériel nécessaire à la plantation.
6. **PRÉPAREZ LE TERRAIN DE PLANTATION** (désherbage, amélioration du drainage, etc.).
7. **PLANTEZ VOS SEMIS** en respectant la distance prévue entre chacun d'eux.

QUAND ? Au printemps, plantez vos semis dans les 2 jours suivant leurs réceptions lorsqu'il n'y a plus de risque de gel au sol.

FOURNISSEURS Pépinières privées, organisme de bassin versant, etc.

ENTRETIEN Inspectez vos plantations régulièrement et contrôlez de manière écologique la végétation concurrente, les maladies et les insectes nuisibles.

Autres astuces

pour favoriser l'alimentation des dindons sauvages

- **ATTENDEZ AU PRINTEMPS AVANT DE RETOURNER LA TERRE** pour laisser de la nourriture résiduelle des cultures aux champs pendant l'hiver.
- **LAISSEZ QUELQUES RANGÉES DE PLANTS DE MAÏS** debout en bordure des champs après la récolte d'automne.
- **LAISSEZ LES TAS DE BOIS COUPÉS DURANT L'HIVER** au sol jusqu'au printemps. Les femelles vont pourvoir ainsi nicher en dessous.



Tableau 2

Arbres indigènes recommandés comme nourriture pour le dindon sauvage

ESPÈCES	EXPOSITION	HAUTEUR (MÈTRES)	LARGEUR (MÈTRES)	HUMIDITÉ DU SOL	TYPE DE SOL	TYPE DE CROISSANCE
CHÊNE À GROS FRUIT (<i>Quercus macrocarpa</i>)	Soleil	22-30	22-30	Moyenne	Tout type de sol	Lente
CHÊNE BLANC (<i>Quercus alba</i>)	Soleil	22-30	22-30	Moyenne	Loameuse	Lente
CHÊNE ROUGE (<i>Quercus rubra</i>)	Soleil	22-30	22-30	Moyenne	Loam à argileux	Moyenne
HÊTRE À GRANDES FEUILLES (<i>Fagus grandifolia</i>)	Soleil, mi-ombre ou ombre	15-22	15-18	Moyenne	Loameux	Lente
CARYER CORDIFORME (<i>Carya cordiformis</i>)	Soleil ou mi-ombre	22-30	22-30	Faible à élevée	Loam, sableux à argileux	Lente à moyenne
FRÊNE (<i>Fraxinus sp.</i>)	Soleil à mi-ombre	20-30	15-20	Moyenne	Sableux graveleux à loam sableux	Rapide
NOYER NOIR (<i>Juglans nigra</i>)	Soleil, mi-ombre ou ombre	22-30	10-15	Élevée à moyenne	Loameux	Lente à moyenne

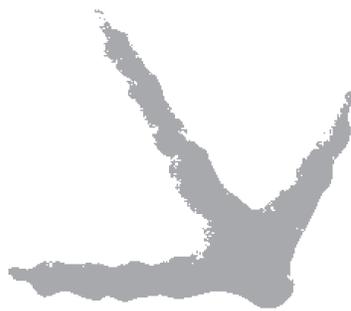
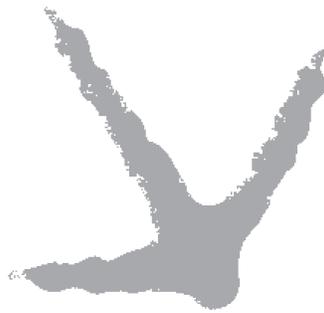
SOURCES: FÉDÉRATION INTERDISCIPLINAIRE DE L'HORTICULTURE ORNEMENTALE DU QUÉBEC, 2011; HYDRO-QUÉBEC, 2010. RÉPERTOIRE DES ARBRES ET ARBUSTES ORNEMENTAUX, QUÉBEC; HYDRO-QUÉBEC DISTRIBUTION. 687 PAGES.

Tableau 3

Arbustes indigènes recommandés comme nourriture pour le dindon sauvage

ESPÈCES	EXPOSITION	HAUTEUR (MÈTRES)	LARGEUR (MÈTRES)	HUMIDITÉ DU SOL	TYPE DE SOL	TYPE DE CROISSANCE
AUBÉPINE SP. (<i>Crataegus canadensis</i>)	Soleil	5-10	4-10	Moyenne à faible	Sableux graveleux, loameux, argileux	Lente
CORNOUILLER SP. (<i>Cornus sp.</i>)	Soleil, mi-ombre ou ombre	2	3	Faible à élevé	Tout type de sol	Rapide
SUMAC VINAIGRIER (<i>Rhus typhina</i>)	Soleil, mi-ombre ou ombre	1,5-3,6	1,5 à 2	Faible	Tout type de sol	Lente à moyenne
SUREAU DU CANADA (<i>Sambucus canadensis</i>)	Soleil	4,5 -7,6	4,5 à 9	Faible à élevée	Tout type de sol	Rapide
VIORNE TRILOBÉE (<i>Viburnum trilobum</i>)	Soleil à mi-ombre	2,5-3,6	2,5 à 3,6	Moyenne	Loameux	Moyenne
RONCE ODORANTE (<i>Rubus odoratus</i>)	Soleil, mi-ombre ou ombre	2	2	Moyenne à élevée	Sableuse	Rapide
HOUX VERTICILLÉ (<i>Ilex verticillata</i>)	Soleil ou mi-ombre	1,8-3	1,8-3	Élevée	Loameux	Lente à moyenne

SOURCES: FÉDÉRATION INTERDISCIPLINAIRE DE L'HORTICULTURE ORNEMENTALE DU QUÉBEC, 2011; HYDRO-QUÉBEC, 2010. RÉPERTOIRE DES ARBRES ET ARBUSTES ORNEMENTAUX, QUÉBEC; HYDRO-QUÉBEC DISTRIBUTION. 687 PAGES.



AMÉNAGEMENTS

EN MILIEU AGRICOLE



PHOTO: SAMUEL DENAULT

C) Les champs nourriciers

OBJECTIFS

Attirer le dindon au printemps et lui assurer une nourriture diversifiée durant une longue période de l'année.

DESCRIPTION

L'aménagement d'une parcelle nourricière consiste à cultiver des plantes fourragères telles que les légumineuses (le trèfle, la luzerne, etc.) ou les graminées (le blé, le mil, etc.) destinées en partie à l'alimentation du dindon sauvage. Au printemps, lors de la période de reproduction, la parcelle devient une source indispensable de nourriture (graines et insectes). Les graminées, particulièrement les champs de foins, sont des lieux propices à la nidification. En plus, d'attirer les dindons, la plantation de légumineuses contribue à améliorer la santé du sol en fixant l'azote de l'air dans la terre. Il est préférable de semer plusieurs cultures en association dans une même parcelle. Cette technique permet de diversifier l'alimentation du dindon, d'étaler sur une plus longue période la disponibilité de la nourriture et d'attirer une faune variée. La parcelle nourricière doit être aménagée à moins de 150 mètres d'un espace boisé afin que le dindon puisse s'y réfugier en cas de danger. En période de nidification, l'abri, la source de nourriture et l'eau doivent être à une distance de moins de 200 mètres (*Whissell, 2002*). Faites vos essais de mélanges et surtout soyez patient, les dindons peuvent tarder avant de découvrir vos champs!

Étapes de réalisation

1. **REPÉREZ LE SITE À AMÉNAGER** (en bordure d'un boisé et près d'une source d'eau) et faites un plan de la parcelle à cultiver.
2. **EFFECTUEZ UN TEST DE SOL** afin de déterminer la fertilité de ce dernier et évaluez le drainage du sol.
3. Choisissez des **CULTIVARS ADAPTÉS À VOTRE SOL** et à vos besoins (*voir: Guide des plantes fourragères*).
4. **PRÉPAREZ LE LIT DE SEMENCES** (désherbage, amélioration du drainage, amendement du sol, etc.).
5. **COMMANDEZ VOS GRAINES ET LE MATÉRIEL** nécessaire à la plantation.
6. **SEMEZ LES GRAINES AUX CHAMPS** (en ligne ou à la volée) tôt au printemps pour les espèces hâtives de légumineuses et vers la fin août pour les céréales d'automne.
7. **AMENDEZ LA TERRE** au besoin durant la saison.

DIMENSION La parcelle nourricière doit avoir une dimension d'environ 2000 m² à 8000 m² (1/2 à 2 acres) et être plus étroite sur la largeur que la longueur. On recommande de cultiver la terre en bandes. Dans l'idéal une parcelle nourricière devrait être présente pour chaque 10 ha de forêt mature.

QUAND ? Semez les semences de légumineuses hâtives très tôt au printemps. Les autres semences peuvent être semées jusqu'à la fin août. Les céréales d'automne (blé d'automne, etc.) devraient être plantées vers le mois d'août afin d'être bien établies avant l'arrivée de l'hiver.

FOURNISSEURS Annuellement, le Centre de Référence en Agriculture et Agroalimentaire du Québec (CRAAQ) publie une liste des cultivars de plantes fourragères recommandés ainsi que des distributeurs québécois (*voir références*).

ENTRETIEN Annuellement, le Centre de Référence en Agriculture et Agroalimentaire du Québec (CRAAQ) publie une liste des cultivars de plantes fourragères recommandés ainsi que des distributeurs québécois (*voir références*).

Figure 2

Dimension et
emplacement du
champ nourricier

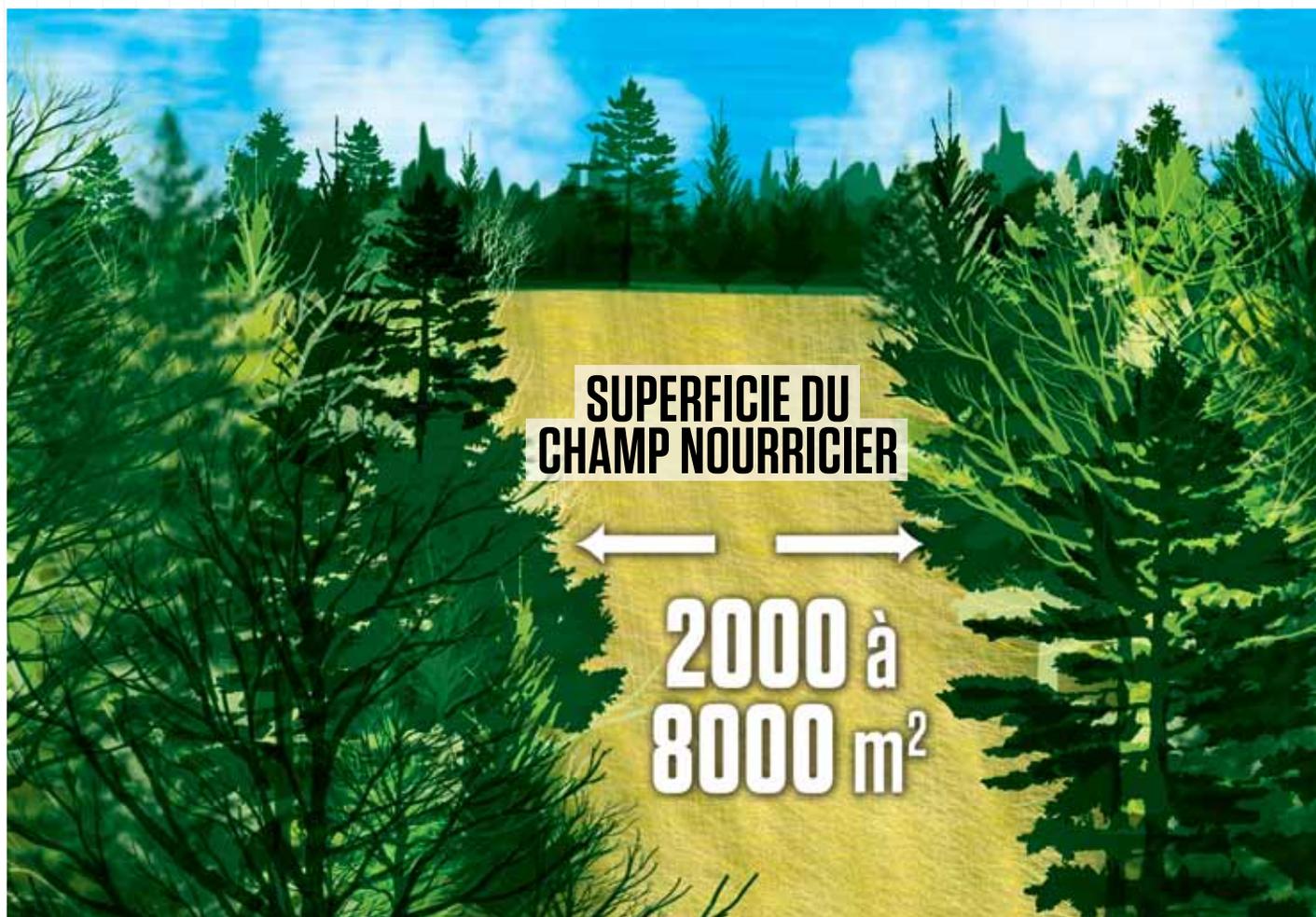
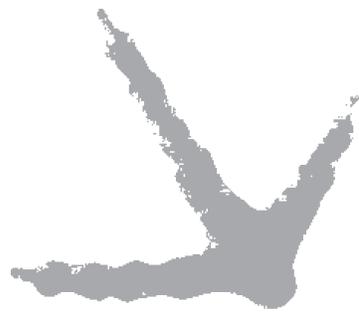


Tableau 4

Caractéristiques de quelques plantes fourragères pouvant être utilisées pour réaliser une parcelle nourricière

ESPÈCES	TOLÉRANCE AUX EXCÈS D'EAU	FLORAISON	PH	VITESSE D'ÉTABLISSEMENT	RENDEMENT
TRÈFLE BLANC	Moyenne	Intermédiaire	6,0 à 6,5	Moyenne	Bon à très bon (1/4 à 3/4 lb par 1/4 acre)
TRÈFLE ROUGE	Sensible	Intermédiaire	6,0 à 6,5	Très rapide	Bon à très bon (1/4 à 3/4 lb par 1/4 acre)
LUZERNE	Très sensible	Hâtive	6,6 à 7,0	Rapide	Excellent (10 lbs par 1/4 acre)

TABLEAU CRÉÉ À PARTIR DE CRAAQ, 2013; CRAAQ, 2005



AMÉNAGEMENTS

EN MILIEU FORESTIER



d) Les corridors boisés

OBJECTIFS

Connecter différents milieux entre eux (champs, clairières, cours d'eau et boisés) afin de favoriser les déplacements des dindons sauvages sur le territoire.

DESCRIPTION

Les corridors boisés peuvent prendre plusieurs formes telles qu'une haie brise-vent en plein champ, des îlots boisés en pas japonais, une bande riveraine en bordure d'un cours d'eau, etc. L'objectif de ces corridors est simple: permettre de relier facilement entre eux l'ensemble des milieux utilisés par le dindon sauvage. Il est rare de voir le dindon s'aventurer à découvert à plus de 150 mètres d'un boisé (*Whissell, 2002*). En plus, de les rendre moins vulnérables aux prédateurs, ces corridors favorisent la dispersion des populations de dindon sur notre territoire, servent d'abris, de sites d'alimentation et de lieu de nidification. Une haie brise-vent est composée d'un mélange d'arbres et d'arbustes disposés en plusieurs rangées.

Étapes de réalisation

1. **REPÉREZ LES MILIEUX BOISÉS À CONNECTER ENTRE EUX** en portant une attention particulière aux cours d'eau, lacs et étangs.
2. **EFFECTUEZ UN TEST DE SOL** afin de déterminer la fertilité de ce dernier et évaluez le drainage du sol.
3. **CHOISISSEZ des espèces D'ARBRES ET D'ARBUSTES INDIGÈNES** à votre région qui correspondent aux caractéristiques de votre sol et qui sont appréciées des dindons sauvages (voir tableaux 5 et 6).
4. **FAITES UN PLAN du corridor envisagé comprenant:**
 - Le nombre de rangées et l'espace entre chacune d'elles.
 - La longueur totale de la haie brise-vent.
 - Les essences d'arbres et d'arbustes prévues dans chaque rangée.
5. **COMMANDEZ VOS PLANTS** et le matériel nécessaire à la plantation.
6. **PRÉPAREZ LE TERRAIN DE PLANTATION** (désherbage, amélioration du drainage, etc.).
7. **Plantez vos semis en respectant distance d'au moins 1 mètre entre chaque arbuste et de 2,4 mètres entre chaque arbre.**

DIMENSION Une haie brise-vent qui est aménagée dans le but de favoriser la présence de la faune doit avoir au moins de 2 à 5 rangées d'espèces variées d'arbres ou d'arbustes.

QUAND ? Au printemps, plantez vos semis dans les 2 jours suivant leurs réceptions lorsqu'il n'y a plus de risque de gel au sol.

FOURNISSEURS Pépinières privées, organisme de bassin versant, etc.

ENTRETIEN Inspectez vos plantations régulièrement et contrôlez de manière écologique la végétation concurrente, les maladies et les insectes nuisibles.

Figure 3

Modèles de corridors forestiers: la bande riveraine et la haie brise-vent

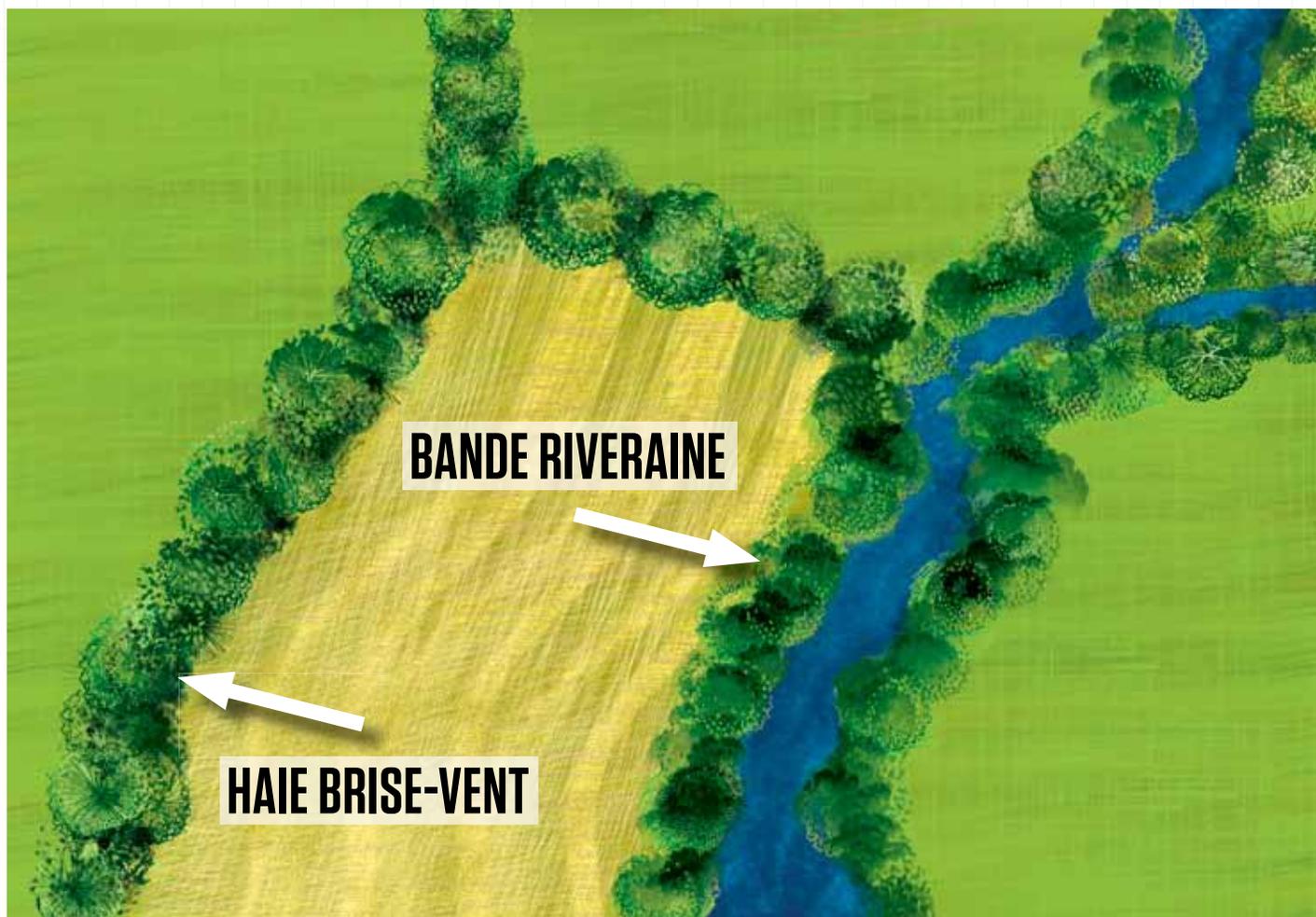


Tableau 5

Arbres indigènes recommandés comme nourriture pour le dindon sauvage

ESPÈCES	EXPOSITION	HAUTEUR (MÈTRES)	LARGEUR (MÈTRES)	HUMIDITÉ DU SOL	TYPE DE SOL	TYPE DE CROISSANCE
CHÊNE À GROS FRUIT (<i>Quercus macrocarpa</i>)	Soleil	22-30	22-30	Moyenne	Tout type de sol	Lente
CHÊNE BLANC (<i>Quercus alba</i>)	Soleil	22-30	22-30	Moyenne	Loameuse	Lente
CHÊNE ROUGE (<i>Quercus rubra</i>)	Soleil	22-30	22-30	Moyenne	Loam à argileux	Moyenne
HÊTRE À GRANDES FEUILLES (<i>Fagus grandifolia</i>)	Soleil, mi-ombre ou ombre	15-22	15-18	Moyenne	Loameux	Lente
PIN BLANC (<i>Pinus strobus</i>)	Soleil à mi-ombre	22-30	15-22	Moyenne à faible	Loam sableux	Moyenne
PIN ROUGE (<i>Pinus resinosa</i>)	Soleil à mi-ombre	20-30	15-20	Moyenne	Sableux graveleux à loam sableux	Moyenne
PRUCHE DU CANADA (<i>Tsuga canadensis</i>)	Soleil, mi-ombre ou ombre	22-30	10-15	Élevée à moyenne	Loameux	Lente à moyenne

SOURCES: FÉDÉRATION INTERDISCIPLINAIRE DE L'HORTICULTURE ORNEMENTALE DU QUÉBEC, 2011; HYDRO-QUÉBEC, 2010.

Tableau 6

Arbustes indigènes recommandés comme nourriture pour le dindon sauvage

ESPÈCES	EXPOSITION	HAUTEUR (MÈTRES)	LARGEUR (MÈTRES)	HUMIDITÉ DU SOL	TYPE DE SOL	TYPE DE CROISSANCE
AUBÉPINE SP. (<i>Crataegus canadensis</i>)	Soleil	5-10	4-10	Moyenne à faible	Sableux graveleux, loameux, argileux	Lente
CORNOUILLER SP. (<i>Cornus sp.</i>)	Soleil, mi-ombre ou ombre	2	3	Faible à élevé	Tout type de sol	Rapide
SUMAC VINAIGRIER (<i>Rhus typhina</i>)	Soleil, mi-ombre ou ombre	1,5-3,6	1,5 à 2	Faible	Tout type de sol	Lente à moyenne
SUREAU DU CANADA (<i>Sambucus canadensis</i>)	Soleil	4,5 -7,6	4,5 à 9	Faible à élevée	Tout type de sol	Rapide
VIORNE TRILOBÉE (<i>Viburnum trilobum</i>)	Soleil à mi-ombre	2,5-3,6	2,5 à 3,6	Moyenne	Loameux	Moyenne

SOURCES: FÉDÉRATION INTERDISCIPLINAIRE DE L'HORTICULTURE ORNEMENTALE DU QUÉBEC, 2011; HYDRO-QUÉBEC, 2010.



Aides financières disponibles

■ **MAPAQ**

PROGRAMME PRIME-VERT POUR LES PRODUCTEURS AGRICOLES

www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Productions/md/programmesliste/agroenvironnement/Pages/primevert.aspx

■ **HÉRITAGE FAUNE**

BOURSE : «PROGRAMME D'AMÉNAGEMENT DE L'HABITAT DU DINDON SAUVAGE»

www.fedecp.qc.ca/bourses

○ Bibliographie

CRAAQ. 2005. **Les plantes fourragères.**

Centre de références en agriculture et agroalimentaire du Québec, Québec, 244 pages.

CRAAQ. 2013. **Recommandations de plantes fourragères 2013-2014.**

En ligne. [http://www.agrireseau.qc.ca/Plantes- Fourrageres/documents/culture_recomm_fourrages_PLF2013.pdf](http://www.agrireseau.qc.ca/Plantes-Fourrageres/documents/culture_recomm_fourrages_PLF2013.pdf). Page consultée le 10 aout 2013.

ENERGY AND ENVIRONMENT AFFAIRS. MASSACHUSETTS DIVISION
OF FISHERIES AND WILDLIFE. 2013.

Preventing Conflicts with Wild Turkeys.

En ligne. <http://www.mass.gov/eea/agencies/dfg/dfw/fish-wildlife-plants/mammals/preventing-conflicts-with-turkeys.html>. Page consultée en juillet 2013.

FONDATION DE LA FAUNE DU QUÉBEC. 1996.

No.7. Plantation de haies brise-vent pour la faune. Guides techniques, 6 pages.

ONTARIO MINISTRY OF NATURAL RESOURCES. 2007.

Wild Turkey Management Plan for Ontario. Ontario, 50 pages.

UNIVERSITY OF ILLINOIS EXTENSION. S.D. **Planting a WildTurkey Food Plot.**

2 pages.

○ Références

EARLS, JAMES., C., KENNAMER, MARY. AND BRENNEMAN, RON. S.D.

History of the wild turkeys in North America.

National Wild Turkey Federation NO.15. National Wild Turkey Federation. 14.1-14. 8 pages.

FÉDÉRATION INTERDISCIPLINAIRE DE L'HORTICULTURE ORNEMENTALE DU QUÉBEC. 2011.

Répertoire des végétaux recommandés pour la végétalisation des bandes riveraines du Québec. En ligne. <http://www.fihq.qc.ca/media/Repertoirevegetauxrecommandesvegetalisationbandesriveraines.pdf>. Page consultée en juillet 2013.

LAVOIE, MAXIME. 2013. **Communications personnelles.**

HYDRO-QUÉBEC. 2010. **Répertoire des arbres et arbustes ornementaux.**

Québec. Hydro-Québec distribution, 687 pages.

WHISSELL, MARC. 2002.

Étude de caractérisation de l'habitat du dindon sauvage dans le sud de l'Outaouais.

Fédération québécoise de la faune, 104 pages.

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES CHASSEURS ET PÊCHEURS. 2005.

Biologie, chasse et aménagement du dindon sauvage au Québec.

Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs- sécurité nature, 75 pages.



○ Annexe

LE POINT SUR LA DÉPRÉDATION

Le phénomène de déprédation se définit comme le saccage, le pillage ou la destruction de cultures ou d'installations humaines par un animal. On blâme souvent le dindon sauvage pour des dommages sur les cultures comme le maïs et le soya. Il est aussi pointé du doigt par les propriétaires de terrains de golf qui l'accusent d'endommager les verts de golf lorsqu'il fouille le sol à la recherche d'insectes. On l'accuse également d'endommager les sites d'ensilage en perçant les toiles plastiques qui conservent l'humidité des récoltes de foin ou de se nourrir du grain dans les silos à grain ouverts. Il semble toutefois que ces accusations sont rarement fondées sur des faits réels puisqu'il n'existe pas de confirmation scientifique qui démontrerait hors de tout doute que les dindons sauvages affectent les cultures. Même si les champs de maïs et de soya constituent leur aire d'alimentation, ces derniers se nourrissent, dans la très grande majorité des cas, des grains qui sont tombés par terre après les dernières récoltes d'automne. Durant la saison estivale, ils vont préférer les glands et les noix qu'ils trouveront en forêt ou encore les insectes, les petits animaux et les baies. Trop souvent certains producteurs agricoles vont attribuer le problème de déprédation aux dindons, mais ils se trompent de cible. Il y a plusieurs autres animaux sauvages qui peuvent causer des ravages aux plants de maïs (oiseaux, cerf de Virginie, marmotte, rats laveurs, etc.).

Comme les dindons sont actifs de jours et très visibles dans les champs, on les identifie immédiatement comme coupable des dommages. Mais bien souvent ils rendent service à l'agriculteur parce qu'ils sont dans le champ pour y manger des insectes nuisibles ! Avant d'accuser le dindon, menez une petite enquête dans votre champ pour identifier le vrai coupable des dommages infligés à vos cultures. Des indices tels que les marques de morsure, les empreintes et les excréments vous permettront de trouver le vrai coupable !!

Il n'en demeure pas moins que dans certains cas, les dindons peuvent causer des dommages importants à certaines cultures en exposant, par exemple, les racines des plants au gel par le grattage des matières protectrices. Ils peuvent également engendrer des problèmes sanitaires lorsqu'ils sont présents en grands groupes dans les silos ouverts près des élevages de volaille. Dans de tels cas, il est conseillé d'adopter des mesures préventives pour éviter ce type de conflits. Nous vous proposons dans les sections suivantes des pistes de solutions pour harmoniser votre cohabitation avec ces animaux sauvages.

LES BONNES PRATIQUES

En règle générale, il faut éviter de nourrir directement les animaux sauvages. Cette règle s'applique aussi aux dindons sauvages. En les nourrissant ainsi, vous les attirez ce qui peut éventuellement avoir certaines conséquences sur votre propriété. Mais surtout, nourrir les animaux sauvages n'est pas bon pour eux. Ceux-ci développent une dépendance et perdent ainsi leur capacité à survivre dans la nature. Un bel exemple de cela est la tentative de réintroduction de dindons domestiqués dans les régions où ils étaient présents comme espèce sauvage. Toutes ces tentatives ont échouées, car le dindon domestiqué ne pouvait survivre dans la nature ayant perdu ses repères et ses comportements naturels lui permettant de se nourrir, s'abriter et se reproduire.

Les mangeoires pour les oiseaux, par exemple, peuvent devenir un problème si les dindons décident de les adopter. Dans une telle situation, il faudra vous résigner à retirer les mangeoires pour un certain temps afin d'éloigner les dindons sauvages de votre propriété. Si vous voulez les maintenir, assurez-vous de nettoyer les graines qui seraient tombées en dessous afin d'éviter que les dindons viennent s'y nourrir. Des plants de bleuets ou de framboises peuvent également les attirer. Vous pouvez les en dissuader en installant des filets autour de vos plants de petits fruits. Ainsi, tous les oiseaux ne pourront y accéder!

Naturellement, si un animal sauvage incluant le dindon sauvage est agressif et semble vouloir demeurer sur votre propriété vous pouvez toujours utiliser le bruit pour le faire fuir ou encore l'arroser d'eau.

Vous pouvez également installer des clôtures autour de vos champs. Cette mesure peut paraître dispendieuse, mais les coûts sont souvent inférieurs aux coûts des dommages. Finalement, la chasse réglementée demeure un moyen efficace pour contrôler les populations de dindon.

Par ailleurs, nous vous invitons à bien observer le comportement du dindon sauvage. C'est un animal qui est fascinant de par la diversité de ses habitudes sociales. Vous serez à même de constater que cet animal utilise une multitude d'habitats tout en favorisant les larges étendues forestières de feuillus entremêlées de surfaces ouvertes tels que les champs en culture ou les clairières naturelles. À la fin de l'automne et pendant l'hiver, vous pourrez observer que le dindon alterne entre les champs où il peut trouver des grains de maïs ou de soya au sol et la forêt où il se réfugie pour dormir et se protéger des prédateurs.

Vous pouvez consigner vos observations dans un journal de bord afin de bien identifier et cerner le comportement des dindons avec qui vous cohabitez. Les données ainsi collectées vous permettront également de mieux vous préparer pour la chasse.

Comme nous l'avons mentionné précédemment, si vous avez l'impression que les dindons envahissent votre espace et que ceux-ci peuvent avoir des impacts sur votre propriété surtout vos champs en culture, vous pouvez utiliser différentes techniques pour les éloigner. Des techniques très simples comme la présence d'un chien, ou un appareil émettant des sons à intervalle ou encore un bon vieil épouvantail ou des assiettes en aluminiums peuvent être utilisés pour éloigner la plupart des animaux sauvages.

Mais n'oubliez pas que c'est principalement la nourriture qui peut attirer les animaux sauvages incluant le dindon. Il faut donc dans la mesure du possible rendre inaccessibles les sources de nourriture potentielles. Sensibiliser également vos voisins afin qu'eux aussi ne nourrissent pas directement les animaux sauvages.

Finalement, avant d'entreprendre un projet d'aménagement d'habitat pour le dindon, parlez-en à vos voisins. Ces derniers peuvent être réticents à un tel projet surtout s'ils perçoivent les dindons comme des animaux indésirables.